

Célébration du 50^e anniversaire du Collège des Colombières et d'Ecole&Quartier, le 24 mai 2025 à Versoix

Discours de M. Frank BURNAND
Ancien Directeur du Collège des Colombières (1997-2018)

Madame la Conseillère d'Etat, Mmes et MM les autorités politiques, Mmes et MM les autorités scolaires, Chers anciens collègues, Mesdames et Messieurs,

C'est naturellement avec une certaine émotion, voire une émotion certaine que je prends la parole au sein de ces lieux que j'ai arpentés durant près de 30 ans, dont 21 en tant que directeur et je remercie chaleureusement Dimitri Skopelitis de m'avoir convié à la célébration de cet anniversaire.

Certains se demandent parfois : « **Où va l'école ?** » Cela me fait penser à un vieux proverbe africain qui dit : « **Si tu ne sais pas où tu vas, retourne-toi et regarde d'où tu viens** ».

A l'évidence, un moment comme celui-ci est une magnifique occasion pour jeter un coup d'œil en arrière.

Bien sûr, il ne s'agit pas de considérer que l'école d'autrefois, qu'on fantasme en général, était mieux que celle d'aujourd'hui, les temps ont changé et les contextes sont fort différents.

Non, il s'agit plutôt de prendre conscience du chemin parcouru, de ce parcours qui a forgé l'histoire de ce collège et qui en a modelé l'identité. Une identité forte, marquée, influencée certainement aussi par la rivalité historique entre Versoix et Genève, rivalité qui perdure depuis le 18^e siècle et le projet du Duc de Choiseul de faire de Versoix une rivale de Genève.

Une identité qui se manifeste déjà par le fait que les Colombières est le seul collège campagnard de la rive droite du Lac, recevant la totalité des élèves des communes concernées, ce qui renforce ce sentiment d'appartenance si important à l'âge de nos élèves, sentiment essentiel à l'identité d'un établissement.

C'est aussi le seul collège qui, bien que sur sol genevois, se trouve à l'Est de la Versoix, quasiment au bord de cette frontière certes cantonale, mais dont les Vaudois, avec leur malice coutumière, disaient qu'à partir de là commençait « l'Orient »....

Et c'est en raison de cet éloignement géographique que la direction générale qualifiait autrefois les Colombières de « DOM-TOM ».

Cette position particulière a probablement favorisé l'esprit d'ouverture et de partage des Colombières.

Ainsi, au cours de son existence, deux jumelages se sont réalisés, l'un avec le Lycée Houffon d'Abomey au Bénin, l'autre avec un collège d'Osaka, au Japon.

Aux Colombières, les intérêts sont multiples :

Mentionnons pour commencer, la sensibilité écologique, induite probablement par sa situation géographique très proche de la nature. C'est ainsi qu'on vit, pour ne citer que quelques réalisations :

- la création d'un sentier didactique le long de la Versoix et de sa zone alluviale d'importance nationale ;
- l'étude scientifique, sur plus de 20 ans, de l'évolution des populations de micromammifères dans une haie bocagère plantée à Chavannes-des-Bois ;
- l'aide d'élèves à la plantation de fruitiers hautes tiges à Sauverny ;
- la participation d'une classe à la pose de panneaux thermiques sur le toit du centre sportif de la Bécassière, permettant une importante économie de mazout pour le chauffage de l'eau ;
- la réalisation d'un potager, projet toujours en cours ;
- et certainement bien d'autres qui ne me sont pas revenues en mémoire.

Aux Colombières, et grâce à l'investissement passionné des profs, les activités artistiques particulières ne sont pas en reste, elles qui développent des compétences transversales utiles aux apprentissages de toutes les disciplines.

A ce titre, je mentionnerai notamment :

- la réalisation, pour une classe, d'un enseignement élargi de la musique ;
- des réalisations picturales diverses avec de nombreuses expositions ;
- théâtrales avec la présentation chaque année d'un spectacle de haute qualité souvent en collaboration avec l'atelier musique ;
- pour ce dernier, la réalisation, en collaboration avec le Collège de Montbrillant, d'un échange musical avec des collégiens de Barcelone et deux concerts à la clé, c'est le cas de le dire, l'un ici à Versoix, l'autre à Barcelone ;
- vidéos aussi (les élèves de cet atelier ont obtenu plusieurs premiers prix, jusqu'à celui dans sa catégorie au Festival du Réel de Nyon, excusez du peu...)

- Ou encore des concours de « Top chef », où les élèves manifestent déjà de belles compétences culinaires, comme ont pu le constater des chefs réputés du canton, invités comme jury.

Et puis, il y a les Fêtes... Nombreuses et de toutes sortes... Des anniversaires, bien sûr, comme celui-ci, des fêtes qui rassemblent le collectif et l'inclusion.

Parmi toutes celle-là, je ne peux m'empêcher d'évoquer les Fêtes de l'Escalade : quelque temps après l'an 2000, s'est mis peu à peu en place une célébration impressionnante qui voyait, chaque année, toutes les classes se déguiser selon un thème choisi par chacune d'elle.

Imaginez..., le hall du collège avec 700 élèves déguisés, les profs et le personnel administratif aussi, même le directeur qui, au micro, tel Jean-Marc Richard, commentait le défilé de toutes les classes, certaines exécutant une véritable chorégraphie. Un spectacle qui durait près d'une heure et demie... Magique !!

Les élèves se trouvaient emportés dans cette participation collective à la célébration, l'ambiance était festive, joyeuse, détendue, et.... sans aucun problème de discipline !! Le sentiment d'appartenance se manifestait pleinement.

Les Colombières ont toujours revendiqué une identité et une différence de style affirmées. Ici, c'est toujours un peu différent...

Au moment de sa construction, le premier directeur, M. André Hunziker, habile négociateur, réussit à convaincre les autorités Versoisiennes de l'intérêt de disposer au sein de la commune d'un établissement qui pourrait offrir des perspectives de collaborations fructueuses.

Ecole et Quartier, qui fête conjointement ses 50 ans, créé par la Direction Générale et ainsi intimement lié au Département de l'Instruction Publique et, par voie de conséquence, au Collège des Colombières en sera l'une d'elles, essentielle pour toute la région.

Si l'établissement dépendait naturellement des instances cantonales, il était également le « Collège de Versoix » et un lieu emblématique de rassemblement avec les communes environnantes, ce qui s'est du reste manifesté, ne serait-ce que par l'affluence impressionnante lors de la célébration du 40^e et que je souhaite encore supérieure pour ce 50^e.

C'est ainsi que les collaborations diverses avec les communes de la région ont toujours été présentes. En tant que directeur, se sentir ainsi soutenu par les autorités politiques locales est important, essentiel même !

Et, année après année, la reconnaissance par ces mêmes autorités du travail effectué par l'ensemble des acteurs de notre collège marque l'importance de l'investissement de tout le personnel auprès de ces futurs citoyens.

En mai 1968, parmi les nombreux graffitis sur les murs de Paris, on pouvait lire :
« la vie est une école, mais l'école n'est pas une vie ».

Certes ! Toutefois aux Colombières, la vie est bien présente, cette vie manifestée par des ados en pleine mutation, pleins d'enthousiasmes mais aussi de paradoxes et parfois de révoltes, cette vie nourrie par l'engagement et la motivation des adultes qui y travaillent, cette vie qui fait ressentir une énergie impressionnante entre ces murs, cette vie qui ne saurait se faire enfermer dans les cases au sein desquelles l'institution scolaire imagine pouvoir la contenir, Cette vie si précieuse car c'est elle qui est source d'espoir pour les années qui viennent.

Evoquer 50 ans d'histoire dans le temps imparti constitue une réelle gageure. Et ces quelques mots n'en furent qu'une brève esquisse.

Peut-être faudrait-il que cette histoire puisse être, une fois, écrite afin qu'elle ne soit pas oubliée et que lorsque les futures générations des Colombières regarderont en arrière, elles puissent savoir d'où elles viennent et quel fut le magnifique chemin parcouru.

Longue et belle vie aux Colombières !

FB